

Le campus frappe les 3 coups

Rendez-vous sur le campus du vendredi 6 au dimanche 8 octobre pour le festival Les Expressifs. Une édition limitée car exceptionnellement excentrée, pour un week-end extravagant et plus que jamais participatif.

Cette année, le festival Les Expressifs change sa formule, tout en conservant ses fondamentaux.

19 compagnies professionnelles d'art de la rue venues de toute la France jouent aux côtés d'une dizaine de compagnies amateurs de la Vienne pour plus de 40 représentations durant 2 jours et demi. « *Le festival a été créé pour donner de la visibilité et un espace de diffusion aux amateurs,* explique Karine Abel, codirectrice et programmatrice à Poitiers Jeunes. *Quant aux professionnels, nous programmons en majorité des nouvelles créations, c'est-à-dire des projets de moins de 2 ans.* » Le format du festival favorise les rencontres et les expérimentations entre professionnels et amateurs, et il implique volontiers le public. Un appel à participation est d'ailleurs lancé pour 2 performances musicales et vélocipédiques.

Rendez-vous dimanche 8 octobre pour découvrir le résultat.

DIRECTION LE CAMPUS !

Cette année, c'est sur le campus universitaire que se déroule principalement le festival, même si 2 sites en centre-ville accueillent des spectacles. 9 espaces de jeu sont disséminés autour des bâtiments universitaires, avec le cirque Octave Singulier pour épocentre. « *Il y a des spectacles en plein air et sous chapiteau, près de la fac de lettres et langues, ou encore au parc urbain de Beaulieu* », détaille Mickaël Buno, de Poitiers Jeunes. Toutes les représentations sont gratuites afin de permettre « *à tout le monde, sans distinction, de vivre une expérience artistique dans l'espace public.* » Ouverture du festival vendredi 6 octobre à 18h chez Octave Singulier, avec une soirée foisonnante et riche en surprises ! ●



Des visites archi-intéressantes

Du **vendredi 13 au dimanche**

15 octobre, ce sont les journées nationales de l'architecture.

L'occasion de s'approprier un peu plus cet art qui bâtit notre ville, orne nos vies ou de découvrir la réalité du métier d'architecte. Grand Poitiers, Ville et Pays d'art et d'histoire, et la Maison de l'architecture proposent diverses animations : visites guidées, ateliers, projections. Les créations des Ursault, famille d'architectes prolifiques, seront notamment mises en lumière.

➔ sortir.grandpoitiers.fr

Une des Suites de Bach au Miroir

Dans le cadre de Suite(s) de Bach, Le Miroir de Poitiers accueille **mercredi 18 octobre** à 12h30 l'une des 6 Suites de Bach. La Suite n° 3 sera interprétée par Alexandre Le Marcis, élève du Conservatoire de Poitiers. Un bref concert pour rendre hommage au violoncelliste Pablo Casals. Celui-ci avait comme rituel de jouer une suite différente chaque jour.



Pierre Loti, un écrivain hors du commun féru de voyages.



© Musées municipaux Rochefort 17

Pierre Loti fait escale à la médiathèque

100 ans après sa disparition, l'écrivain-voyageur rochefortais est à l'honneur à la médiathèque François-Mitterrand.

Après avoir voyagé sur les 5 continents et marqué l'histoire de la littérature française, Pierre Loti est mort en 1923. À l'occasion du centenaire de son décès, de nombreux hommages sont organisés en France. À Poitiers, on pourra retrouver du **mardi 17 octobre** au **vendredi 10 novembre** une vingtaine d'ouvrages de ce marin devenu académicien dans les vitrines du forum de la médiathèque François-Mitterrand, dont plusieurs richement illustrés. « *Pierre Loti était aussi un dessinateur et un photographe,*

explique la responsable du fonds local de la médiathèque, Anne-Marie Chaumont. *C'est l'occasion de montrer nos collections.* » L'un des temps forts de ce centenaire à la médiathèque sera une table ronde **samedi 28 octobre** à 16h avec Didier Quella-Guyot, scénariste de bande dessinée, son frère Alain Quella-Villéger, historien et biographe de Pierre Loti, et l'animatrice littéraire Marie Michaud. Une rencontre à vivre salle Jean-Richard-Bloch. ●

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr

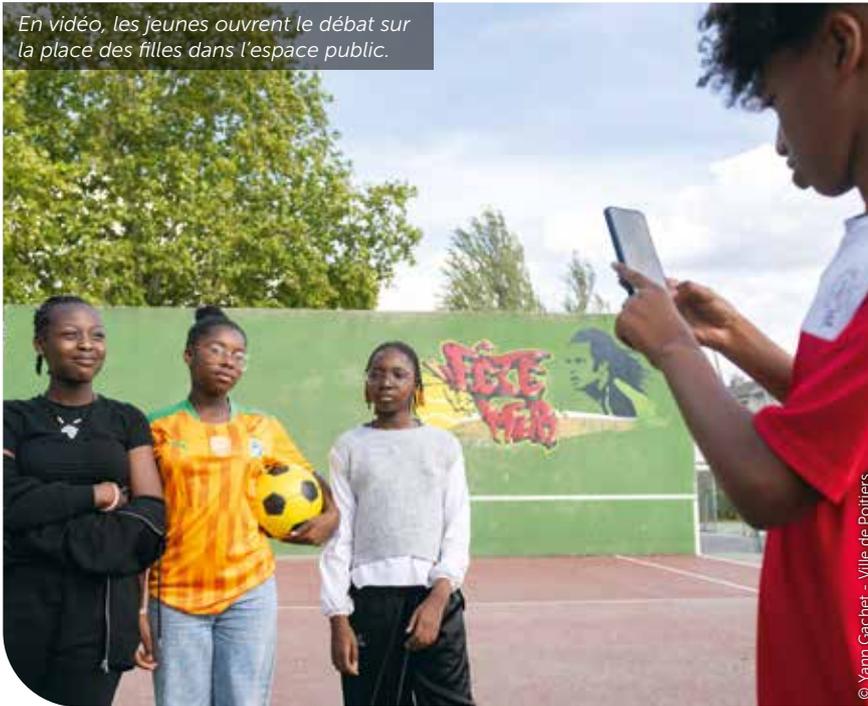
Festival engagé

Du mercredi 11 octobre au vendredi 24 novembre, c'est la 6^e édition du Festival Égale à égal. Pour rendre visibles les créations et la parole des femmes.

« *Le but n'est pas de parler des femmes mais que les femmes et minorités de genre parlent.* » Voici la raison d'être du festival Égale à égal, impulsé par la compagnie Sans Titre appuyée par le mouvement HF Nouvelle-Aquitaine. 100 porteuses de projet s'exprimeront au travers de spectacles, de concerts ou encore d'ateliers de self-défense dans différents lieux. Ce sera le cas notamment avec la compagnie Arlette Moreau, Les Petites Lèvres, Le Zébrophone, ou encore Goupile et Coyotte. Vendredi 24 novembre, une grande soirée de clôture au Confort Moderne réunira DJ sets et concert révolté et festival du groupe Les Vulves Assassines qui donne dans les registres punk-techno-rap. ●

➔ festivalegaleaegal.com

En vidéo, les jeunes ouvrent le débat sur la place des filles dans l'espace public.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Être une fille aux Couronneries

Depuis 2 ans, le centre d'animation des Couronneries accompagne les jeunes filles à trouver leur place dans la cité et dans la vie.

« Le projet Être une fille aux Couronneries a démarré avec l'envie de collégiennes de se rencontrer pour parler de leurs difficultés », confie Audrey Gadioux, animatrice jeunesse. Le harcèlement de rue, les interdictions de sortie des parents, les discriminations de genre... Face à ces problématiques, il s'agissait de laisser la parole des jeunes filles émerger et de leur ouvrir de nouveaux horizons. Des rencontres avec des femmes ou des ateliers ont été orchestrés avec des partenaires tels que le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) ou l'Association départementale pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte (ADSEA).

FAIRE PASSER LE MESSAGE

Aujourd'hui, l'action se poursuit autour d'un noyau élargi : des jeunes

filles qui sont au lycée, d'autres collégiennes mais aussi des garçons, volontaires pour rejoindre le projet. « Les débats et les ateliers entre eux leur permettent de se construire leur propre avis, d'acquérir des arguments pour en parler », affirme Audrey Gadioux. L'étape suivante est de porter le débat dans l'espace public. Pour cela, le groupe réalise de courtes vidéos qui sont postées sur le réseau social TikTok @clados86. Le projet est ouvert à toutes et tous sans engagement autre que l'adhésion annuelle au centre d'animation. Il bénéficie des financements du label Cités éducatives. ●

➔ animation.couronneries.fr

Massages solidaires



© Daniel Proux

Aux mamans solos, femmes victimes de violences conjugales ou éloignées de l'emploi. Aux hommes aussi... Manuela Aihonnou propose ses massages solidaires : « C'est une parenthèse de bien-être du corps et de l'esprit que je veux mettre à la portée de celles et ceux qui n'ont pas forcément cela en tête », explique-t-elle. Après une reconversion professionnelle et une formation, la jeune diplômée offre ses mains magiques aux adhérents et bénéficiaires de maisons de quartiers et d'associations.

➔ manuela.afie@hotmail.fr



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Récoltes à Montmidi

Le jardin partagé de Montmidi produit ses premières récoltes... et lesquelles ! Au-delà des tomates, courgettes, melons et autres potimarrons, « le jardin est productif surtout en matière de lien social », considère Romain Vanoudheusden. Cet habitant du quartier a porté un projet potager aux budgets participatifs. Comme 2 autres habitants à proximité. Ainsi, le jardin de Montmidi est né de la convergence de ces envies. « Aujourd'hui, les fruitiers prennent racine, chacun peut apporter sa petite graine au jardin et c'est devenu un lieu agréable où les gens peuvent se rencontrer, échanger, se poser. »

➔ jardin.montmidi@gmail.com

Poitiers, « capitale du taekwondo »

Le club poitevin Gwanyong Taekwondo Kwan orchestre une nouvelle édition de l'Open international de taekwondo. Cette compétition majeure se déroule du **jeudi 26 au dimanche 29 octobre**. Plus de 200 compétiteurs venus du monde entier vont s'affronter dans les salles du club. Cette édition est particulière : il s'agit de l'une des dernières avant les JO de Paris 2024 et elle servira d'ultime test grandeur nature pour les participants qui se préparent aux Jeux.

INCLUSION

Au-delà de la compétition, une journée sera dédiée à l'inclusion avec une découverte du taekwondo adapté organisée en partenariat avec les comités Handisport et Sport adapté de la Vienne. Rodrigo Lacattiva, ancien médaillé international, entraîneur et fondateur du club, a « *hâte de se lancer dans cette aventure. Cet open valorisera le taekwondo mais aussi le club de Poitiers pour, j'espère, attirer de nouveaux adhérents.* » L'événement va faire de Poitiers la capitale du taekwondo le temps d'un week-end.



La Matinale France Bleu Poitou à la télévision

Elle s'écoute à la radio en semaine de 7h à 9h et, dès ce mois d'octobre, la matinale peut se regarder à la télévision sur France 3 Poitou-Charentes. Météo, services, témoignages sont au menu de l'émission.

De joyeuses animations sur le campus pour le Mois d'accueil des étudiants.



ÇA BOUGE

Le gai savoir des Petits Débrouillards

Faire découvrir les sciences par l'expérimentation, la manipulation, le jeu. Aborder de grands sujets par le prisme scientifique pour éveiller les esprits. Les Petits Débrouillards, c'est un mouvement d'éducation populaire à la science et par la science. « *Nous nous adressons aussi bien aux enfants qu'aux adolescents ou aux adultes, dans les circuits scolaires et périscolaires, pour d'autres associations ou des entreprises* », assure Pauline Besson, coordinatrice départementale. Créée en 2006, l'antenne poitevine de l'association, logée au tiers-lieu Ad Lib, est soutenue par la Ville. Elle a notamment accompagné le lancement des Cafés réparations qui sont aujourd'hui autonomes.

ANIMATIONS LUDIQUES

Cette année, des mini-stages scientifiques pendant les vacances scolaires remplacent les clubs

sciences hebdomadaires. Les Petits Débrouillards proposent, pour la fête de la Science, des ateliers et des démonstrations au Palais samedi 14 et dimanche 15 octobre. En octobre aussi, ils animent Les curiosités scientifiques, de nouveaux ateliers découverte gratuits et ouverts à tous à la ludothèque LudoTrot samedi 14 et à Médiasud mercredi 18.

DEVENIR ANIMATEUR

L'équipe des 3 permanents s'adjoit des vacataires pour animer des ateliers et des démonstrations lors d'événements. Des recrutements sont d'actualité. « *Il suffit d'être curieux des sciences et à l'aise en public* », glisse Pauline Besson. Une formation gratuite permet aux candidats d'acquérir les bases de l'animation scientifique. Elle se déroule du lundi 30 octobre au vendredi 3 novembre. ●

➔ les-petits-debrouillards.org

Depuis 50 ans, le bois de Saint-Pierre est un terrain de découverte grandeur nature pour les enfants.



© Nicolas Mahu

Promenons-nous dans l'Histoire

Propriété du clergé, bien national, domaine bourgeois, centre de loisirs municipal... Le bois de Saint-Pierre a eu bien des vies avant de devenir l'un des lieux de balade préférés des Poitevins.

Au 18^e siècle, les chanoines du chapitre de la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers peuvent se flatter de posséder à Smarves un bois lucratif leur rapportant près de 100 livres par an. On raconte même que la propriété leur aurait permis de financer l'achat du célèbre orgue Clicquot de la cathédrale. La Révolution française prive le chapitre de nombre de ses biens et le bois de Smarves devient national puis impérial. Une partie est achetée en 1902 par Charles Grassin Delyle, avocat à Poitiers. C'est à cette époque qu'est construite la grande maison bourgeoise qu'on appelle aujourd'hui le château de Saint-Pierre.

DES MAROT À LA MAIRIE

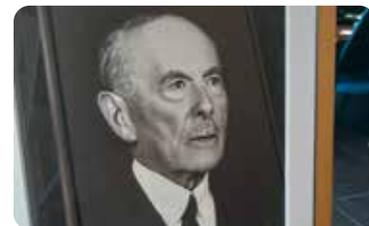
En 1926, Émile Marot rachète le domaine et son château. Ce riche industriel, qui a perdu son fils unique pendant la Première Guerre mondiale, donne en 1936 le bois à ses petits-fils, les jumeaux Jean et Jacques Marot. L'un devient industriel à Niort, l'autre journaliste en Turquie. Aucun des frères n'habite dans cette propriété qui est louée l'été. Certains Poitevins se souviennent même du général d'aviation, survolant le domaine avec son appareil. Quand Jean Marot met ce domaine de 208 hectares en vente en 1967, la mairie de Poitiers y voit l'opportunité de proposer à ses administrés un lieu de « détente et d'oxygénation » favorable à « la pratique des disciplines sportives et des activités de plein air et socio-éducatives. » Elle l'achète 500 000 francs et enchaîne ensuite les aménagements, notamment pour les enfants, ouvrant ainsi une nouvelle ère pour le bois de Saint-Pierre. ●

Dans le chrono

- **Vers 1790**
le bois devient bien national
- **1926**
l'industriel Émile Marot rachète le domaine
- **1967**
la mairie de Poitiers l'acquiert
- **1973**
les premiers enfants sont accueillis

Notable niortais

L'ingénieur Émile Marot (1857-1953) a été maire de Niort et patron d'une usine spécialisée en machines agricoles, possédant des filiales dans plusieurs pays.



© Valentine Schira

Centre aéré grandeur nature

Dès 1973, des petits Poitevins profitent d'activités organisées au bois de Saint-Pierre. 1 an plus tard, le centre de loisirs est capable d'accueillir 300 enfants, qui arrivent et repartent grâce à un service de bus sillonnant les différents quartiers. Les « colons » adolescents sont invités à mettre la main à la pâte pour aménager le domaine. Les Éclaireurs de France s'y retrouvent aussi régulièrement. La mairie continue dans les années 1970 à acquérir des parcelles et construit ainsi un parc zoologique, un poney-club, des bassins, un jardin de rocaille... Le centre d'hébergement est mis en service en 1980. Aujourd'hui, la Ville veut réenchanter le bois de Saint-Pierre. 3 parcours sensoriels viennent de voir le jour, et l'hébergement va être totalement réhabilité. À suivre !

Vous avez la parole

Passer du bon temps ensemble

L'Union poitevine des actions pour les retraités (Upar) vient de fêter son demi-siècle et fourmille d'activités. Rencontre avec Jean Brisson, président depuis 3 printemps.

Quelle est l'histoire de l'Upar ?

L'association a été créée par le CCAS en 1973. L'idée était de fédérer tous les clubs du 3^e âge de Poitiers. Son but est de lutter contre l'isolement des personnes retraitées en proposant des activités sportives et culturelles. Au plus haut, elle a rassemblé 1 600 adhérents ! Il y avait même des séjours à la neige, à l'étranger...

Et aujourd'hui ?

Aujourd'hui, le nombre d'adhérents approche des 500, il remonte après une baisse enregistrée pendant la période du covid. À l'Upar, il y en a pour tous les goûts. On peut pratiquer la gymnastique, la randonnée, la relaxation, jouer au bridge ou au scrabble, apprendre la sculpture, la couture, l'anglais, participer à des goûters littéraires et même à des dictées. Les ateliers sont animés par les adhérents ou par des animateurs professionnels. L'objectif est de passer du bon temps ensemble. Les nouveaux venus sont accueillis avec plaisir ! ●

→ Contact

05 49 37 13 92 - upar.fr



© Claire Marquis



**Signaler
un problème
sur la voirie**

ALLO pictavie ?

▶ N° Vert 0 800 88 11 39

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou des directs sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée par un habitant :

Vous avez annoncé que près de 4 800 personnes se sont baignées à Tison cet été. Pourquoi avoir fermé ce bassin fin août ? Avec la canicule de septembre, il aurait été appréciable de se baigner dans le Clain...

Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers :

C'est vrai, vous avez raison. Nous avions prévu d'ouvrir cette baignade en juillet-août, pour que cela corresponde aux vacances scolaires. Le public cible, c'est-à-dire les jeunes, les enfants, a repris début septembre. Nous n'avons pas pu nous adapter à la canicule tardive en raison des contrats passés avec les entreprises qui nettoient et désinstallent le bassin, tout comme ceux des maîtres-nageurs, avec une échéance au 31 août. Par contre, il est évident que les canicules tardives vont se répéter et qu'on aura tout intérêt à ouvrir la baignade de Tison plus tard en septembre. Nous allons y travailler pour 2024. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

→ Réunion publique concernant le quartier des Trois-Cités
Mardi 17 octobre à 18h au centre socioculturel des 3 Cités

→ Grand Poitiers organise une réunion publique pour recueillir les avis des habitants sur les déplacements de demain dans la communauté urbaine
Jeudi 5 octobre à l'hôtel de ville, salle des Échevins

l'Agenda !

> DU 6 AU 8 OCTOBRE SALON MAISON DÉCO ET JARDIN

Le rendez-vous traditionnel autour de la construction, de la rénovation, de l'aménagement extérieur et de la décoration avec plus de 100 exposants et des animations gratuites.

📍 de 10h à 19h • Parc des Expos

> DU 6 AU 27 OCTOBRE PAR PUR PAR HASARD

Une expo photo qui met en lumière des habitants des territoires ruraux avec des parcours de vie marqués par la mobilité, qu'ils soient exilés ou engagés dans l'accueil. En partenariat avec le laboratoire Migrinter de l'Université.

📍 du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 • hôtel de ville

> SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 OCTOBRE PALAIS DES SCIENCES

Dans le cadre de la fête de la Science, des animations scientifiques et ludiques à partager en famille avec les chercheurs des laboratoires de l'Université et les associations scientifiques du territoire.

📍 de 13h30 à 18h • Palais

> SAMEDI 14 OCTOBRE BALADE BOTANIQUE

Les espèces forestières. Sur inscription au 05 49 41 39 37 ou animations.parcs@grandpoitiers.fr

📍 10h • Smarves, bois de Saint-Pierre

> MARDI 17 OCTOBRE HÉRITAGES

Ouverture de la saison Prima la Musica du Conservatoire avec le quatuor de violoncelles Pau Casals et un programme autour de Fitzenhagen, Jongen, Grützmacher et Offenbach.

📍 20h30 • auditorium Saint-Germain
• de 3,50 € à 14 €

> VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 OCTOBRE

VENTO

Un spectacle à l'épreuve du vent, une invitation à respirer ensemble dans une série de boucles hypnotiques portées par la musique, l'image, le corps et les éléments éoliens. Sur inscription au Palais ou au 06 75 32 16 64.

📍 20h30 • Palais

> SAMEDI 28 OCTOBRE QUI VEUT LA PEAU DE MARIA SOPRANO ?

Une enquête à résoudre en famille dans la salle de spectacle et les coulisses du centre de Beaulieu.

📍 16h30 • centre de Beaulieu
• de 2 € à 4 €

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits,
sauf mention contraire

Coup de cœur

LA DANSE DANS TOUTE SA DIVERSITÉ

DU MERCREDI 18 AU DIMANCHE 22 OCTOBRE, LE FESTIVAL OSE(Z) LA DANSE INVESTIT POITIERS. À L'AFFICHE, SPECTACLE, CONFÉRENCE DANSÉE OU ENCORE IMPROVISATIONS : DES SCÈNES OFFERTES À LA DANSE DANS TOUTE SA DIVERSITÉ.

Mercredi 18, le combo Ay Mama met la salsa et les rythmes cubains à l'honneur au centre de la Blaiserie. Le lendemain, les DJ Mila & Korto ambientent la Locomotive pour une soirée dansante, avec toujours plus de rythmes et de groove. À la M3Q vendredi 20, la conférence dansée *Divertis-moi* tentera de répondre à une question : le danseur exotique est-il un joyeux bouffon ou un passeur d'Histoire ? Enfin, incontournables, les rencontres d'improvisations dansées *Ose* viendront clore cette 7^e édition. Devant un jury de professionnels et sur une musique surprise, des passionnés tentent le défi de l'impro. Place aux plus jeunes avec *Ose Kids* (8-14 ans) le samedi 21 à la M3Q et le lendemain à la Blaiserie.